

Maggie Cazal
Urbanistes Sans Frontières
(USF)
Présidente-Fondatrice⁰¹

99-101

Restructuration écologique d'un bidonville et adaptation au changement climatique

USF (Urbanistes Sans Frontières) invite 35 pays à participer à un concours international dans le cadre du «Prix USF du Développement Durable»

Introduction

On les appelle quartiers «pauvres», «*favelas*», «*shantytowns*», «*slums*», «*taudis*», «*barrios*», «*geçekondu*», «quartiers informels»... Parfois on les montre du doigt mais le plus souvent, on n'en parle pas. Les bidonvilles sont une réalité plus qu'évidente et alarmante dans notre société du 21^e siècle. Ils constituent le principal problème de l'habitat dans le monde.

Les bidonvilles sont une agglomération plus ou moins vaste de logements précaires construits au moyen de matériaux de récupération (bidon, plastiques, cartons, tôles...) ou en dur mais sans aucune autorisation de construire. Ces quartiers

illégaux accueillent des populations défavorisées n'ayant pas d'accès au marché du logement.

Aujourd'hui le monde atteint 7 milliards d'habitants. Plus d'un milliard de personnes habitent des bidonvilles, ce chiffre pourrait tripler d'ici 2050. Un tiers de la population mondiale vivrait donc dans des bidonvilles dans 40 ans.

Causes

Depuis les dernières décennies, une croissance démographique sans précédent s'opère dans certaines grandes villes du monde comme Bombay, Le Caire, La Paz...

Elle est en grande partie due à un exode rural des populations vers les villes. Ne pouvant accéder à une quelconque propriété, par manque de moyens, les nouveaux arrivants s'entassent dans ces quartiers et construisent des abris de fortune.

En fait, les pays en développement vivent aujourd'hui leur première phase d'industrialisation et connaissent les mêmes problèmes qu'en Europe, il y a un siècle, tout en sachant que leur boom démographique intervient en même temps que leur industrialisation, ce qui rend la problématique plus complexe.

Se forment alors des quartiers informels n'apparaissant sur aucun plan d'urbanisme. Leurs occupants ne sont en général ni propriétaires, ni locataires du terrain et leurs constructions sont juridiquement illégales.

Conséquences

Puisqu'ils n'apparaissent sur aucun plan de secteur, les habitants ne bénéficient pas des aménagements urbains et des infrastructures de base

01
president@usf-f.org /
www.usf-f.org

Venezuela.
© USF



tels que réseaux routiers, gestion des déchets, électricité, assainissement, parfois même accès à l'eau potable. Par conséquent, on constate généralement dans les bidonvilles, des problèmes d'insécurité, de pauvreté, de sous-alimentation, d'insalubrité, de maladie, pour ne citer que ceux-ci.

Ils se caractérisent également par un fort surpeuplement. Assez souvent, ce type d'habitation est occupé par plusieurs familles. Ainsi, plusieurs parents et enfants peuvent partager la même pièce pour manger et dormir.

De plus, ce type d'auto-construction présente des risques dangereux car mis à part le manque de solidité des matériaux utilisés, ils sont souvent situés sur des terrains inondables, pollués, escarpés ou sujet aux glissements de terrains. Même lorsque certains quartiers informels sont aménagés et construits par des promoteurs illégaux, les risques liés aux constructions sans permis n'en demeurent pas moins. Par ailleurs, les habitants des bidonvilles vivent en «ghettos» enclavés, séparés des grands centres urbains. Cela pose des problèmes d'isolement, d'identité et d'éducation.

Objectifs d'Urbanistes Sans Frontières

Consciente que le bidonville est une urgence qui nécessite une politique internationale, l'ONG USF agit sur le long terme pour aider les villes en développement à se positionner face à une gestion urbaine globale. USF tente par son travail, de sensibiliser les différents acteurs de ce concours :

- les dirigeants, professionnels, enseignants et étudiants des universités internationales d'architecture et d'urbanisme, de la nécessité d'apporter une réponse actuelle à la problématique urgente des bidonvilles dans le monde, en favorisant la recherche des moyens techniques répondant au développement durable ;
- les différents mécènes, représentants politiques, donateurs et citoyens, de participer à ce projet en aidant financièrement ou bénévolement les populations démunies se trouvant en situation précaire.

Le but de ce concours est d'aider les acteurs concernés ainsi que la population à mieux organiser la ville de demain en donnant aux bidonvilles les atouts nécessaires pour devenir des quartiers de la ville. Il s'agit d'apporter aux bidonvilles les équipements indispensables pour les sortir de leur enclavement.

Via ce concours, USF invite les participants à repenser la mixité fonctionnelle pour en finir avec la mono-fonctionnalité des bidonvilles et à étudier la densité des bidonvilles pour rééquilibrer convenablement la ville entre habitat, équipements et activités. USF invite également les participants à proposer des solutions innovantes et capables d'adapter l'aménagement urbain au changement climatique et de répondre aux futurs défis concernant notamment l'eau, l'énergie et les transports. En recherchant des solutions d'aménagement écologique et économique, l'ONG USF ambitionne

de réaliser des opérations exemplaires donnant aux bidonvilles le statut de quartiers réglementés et structurés pour un développement durable.

Ainsi, sur une partie des terrains des trois projets lauréats internationaux, USF mènera des opérations pilotes.

Critères de sélection et choix des critères

Le bidonville est le résultat de la pénurie de logements accessibles à des populations à bas revenu.

La croissance incontrôlée des bidonvilles dans la plupart des pays en voie de développement nécessite des solutions rapides préconisant, d'une part, la construction de logements écologiques et économiques et, d'autre part, l'adaptation au changement climatique concernant la réduction des risques de catastrophes naturelles. Cette solution vise une démarche globale prônant l'aménagement durable de la ville.

La participation des acteurs de l'urbanisme et de la construction ainsi que des habitants est primordiale pour adopter des solutions innovantes et réalisables. Dans de nombreux pays, des projets ont été réalisés et d'autres sont en cours dans le but de trouver des solutions écologiques et économiques notamment pour répondre à la crise du logement. Mais les défis futurs appellent des solutions nouvelles.

Dans ce contexte, ce concours explorera de nombreuses solutions à l'échelle internationale pour la résorption de l'habitat précaire et pour l'aménagement soutenable des bidonvilles. Il n'existe aucune recette bien définie en matière de recommandation spécifique adaptée à chaque situation. C'est pourquoi ce concours attend une grande variété de propositions provenant de plusieurs pays et illustrant des approches différentes en matière d'éco-construction et de procédé visant à économiser les ressources de la planète, notamment l'eau et l'énergie.

Les participants à ce concours sont invités à favoriser les avancées technologiques qui s'affirment positivement par rapport à l'environnement et dont l'aspect créatif autant qu'économique sera appréhendé par les habitants. Toutes les propositions doivent démontrer la volonté d'accorder une importance fondamentale aux aspects écologiques de l'architecture, tant en ce qui concerne la conception que la réalisation. Les projets doivent aussi veiller à la qualité des espaces publics, de la connexion du quartier étudié avec les autres quartiers de la ville et à la prise en compte des besoins en matière de services, de loisirs et de déplacements. Par ailleurs, les projets doivent proposer de nouvelles structures de partenariat afin d'assurer la faisabilité économique, sociologique et politique, notamment en matière de régularisation foncière et de système de financement des réseaux d'eau, d'assainissement et d'énergie.



Déroulement du concours et modalité de sélection des lauréats

Le concours se déroulera en deux étapes. Les lauréats nationaux seront sélectionnés au niveau de chaque pays par un jury local qui sera composé d'un minimum de 12 membres: un quart de professionnels locaux, un quart de personnalités politiques, un quart de représentants d'institutions territoriales ou d'associations locales et un quart de représentants d'institutions internationales agissant dans la région.

Ensuite, le lauréat de chaque pays se déplacera, sur invitation d'USF, à Paris, afin de présenter son projet devant le jury international qui sera composé de 21 membres: sept membres d'USF, sept membres représentant des institutions internationales, sept professionnels internationaux en architecture et urbanisme.

Les membres du jury international se réuniront pour délibérer en novembre 2012 à Paris dans les salles de l'UNESCO lors d'une grande rencontre internationale pendant laquelle aura lieu également un colloque sur les bidonvilles, une exposition des projets concurrents et une cérémonie de remise du «Prix USF du Développement Durable».

Les trois lauréats resteront au moins six mois à Paris pour améliorer leur projet et rechercher des fonds. Une ouverture des chantiers est espérée pour la fin 2014.

Conclusion

Les bidonvilles constituent le principal problème urbain du 21^e siècle. C'est pourquoi USF (Urbanistes Sans Frontières) mène une action en faveur d'une gouvernance mondiale des bidonvilles.

Dans chaque pays appelé à concourir, le choix du site sera arrêté en association avec la municipalité. Les propositions seront élaborées en concertation avec les habitants et les associations locales. Le but de ce concours est de donner l'exemple et de démontrer que le bidonville n'est pas une fatalité.

L'action d'USF est un événement inédit à l'échelle internationale. Elle répond aux préoccupations de l'ONU-Habitat. Elle est soutenue par l'UNESCO et parrainée par Yves Dauge, Co-président du Partenariat Français pour la Ville et les Territoires (PFVT).